

HISTOIRE CRITIQUE
DE L'ÉCOLE
D'ALEXANDRIE

—

TOME DEUXIÈME.

À

HISTOIRE CRITIQUE

DE L'ÉCOLE

D'ALEXANDRIE

PAR

E. VACHEROT,

Directeur des études à l'École normale.

OUVRAGE COURONNÉ PAR L'INSTITUT

(ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES).

TOME DEUXIÈME.

PARIS.

LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE DE LADRANGE,

19, QUAI DES AUGUSTINS.

1846.

À

HISTOIRE CRITIQUE

DE

L'ÉCOLE D'ALEXANDRIE.

DEUXIÈME PARTIE.

ANALYSE.

LIVRE II.

CHAPITRE PREMIER.

Successeurs de Plotin.

Amélius, Porphyre, Jamblique.

Cette analyse un peu longue était nécessaire pour donner une juste idée de la pensée de Plotin, pensée puissante et originale qui ne peut être conservée ni dans un résumé, ni dans un développement, et qu'il faut simplement traduire, si on veut en reproduire fidèlement toutes les formules et toutes les images. Tout ce que l'analyse peut se permettre, c'est d'en recueillir et d'en coordonner les fragments disséminés çà et là dans toute l'étendue des Ennéades, *disjecti membra poetæ*. Et encore combien faut-il prendre garde d'ajouter à la pensée du philosophe, et de lui prêter un arrangement artificiel ! Ce génie plein d'enthousiasme et de fougue n'a jamais connu ni mesure

ni plan ; jamais il ne s'est astreint à développer régulièrement une théorie, ni à exposer avec suite un ensemble de théories, de manière à en former un système. Fort incertain dans sa marche, il prend, quitte et reprend le même sujet, sans jamais paraître avoir dit son dernier mot ; toujours il répand de vives et abondantes clartés sur les questions qu'il traite, mais rarement il les conduit à leur dernière et définitive solution : sa rapide pensée n'effleure pas seulement le sujet sur lequel elle passe, elle le pénètre et le creuse toujours, sans toutefois l'épuiser. Fort inégal dans ses allures, tantôt ce génie s'échappe en inspirations rapides et tumultueuses, tantôt il semble se traîner péniblement, et se perdre dans un dédale de subtiles abstractions. Sur tous les problèmes dont s'occupera désormais l'école d'Alexandrie, Plotin a laissé une pensée profonde, germe puissant de solution ; mais il est rare qu'il ait poussé cette pensée jusqu'à une véritable théorie. Très précise et très systématique au fond, sa doctrine paraît au premier abord vague et incohérente. Les arguments isolés ne forment point entre eux un corps de démonstration ; aucun lien apparent ne rattache entre elles les diverses conceptions de cette grande philosophie. Toute la substance d'une doctrine capitale se résume le plus souvent dans une courte formule, ou se cache sous une simple image ; et c'est en vain qu'on la poursuit dans les longues digressions auxquelles se livre Plotin. Pour saisir l'unité et l'enchaînement systématique des parties de cette doctrine, il faut remonter au principe même de la pensée de Plotin. Telle est l'admirable vertu de cette pensée qu'elle suffit à tout comprendre et à tout expliquer. Elle seule est le lien